

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 2 mai 2022.

Quel malheur d'être une femme ? Je ne le pense pas.

Carole Bouquet et la chirurgie esthétique : elle a du mal à se regarder dans un miroir. – Closer

- *"Et actrice, vieillissant, ce n'est pas non plus très facile de se voir. Je ne tiens pas tellement à regarder la tête que j'ai, pour dire la vérité, à l'image aujourd'hui. Parce que je veux bien jouer la comédie mais tant qu'à faire, j'aime autant ne pas voir le résultat"*

- *"Je pense que pour les femmes, ce n'est pas facile... Et que pour une actrice, oui, parce qu'on n'arrête pas de vous regarder"*.

La journaliste de TF1 lui demande alors son sentiment sur les opérations esthétiques : *"Quelle est la meilleure thérapie contre le temps qui passe ? Pas la chirurgie esthétique en tout cas..."*. Une phrase qui fait réagir l'actrice : *"Non la chirurgie esthétique... Alors si... La chirurgie esthétique... Quand je verrai quelqu'un où je ne vois pas qu'il ait fait quelque chose. Le problème c'est que je vois toujours et je le remarque"*.

Pour elle, le parfait exemple de ce qu'il ne faut pas faire, c'est Madonna : *"Pardon, mais j'ai vu des images et elle a du talent... De Madonna... Ça m'affole... Ça me fait peur... Je me dis mais comment elle se regarde dans le miroir le matin et ce n'est pas elle, c'est quelqu'un d'autre. Or quand on est seul avec son miroir"*. Alors, sans chirurgie esthétique, Carole Bouquet tente de s'accepter comme elle : *"Et je ne suis pas ravie d'avoir le visage qui commence à se marquer"*. Closer

JC - Vaut toujours mieux s'assumer tel ou telle qu'on est et cela le plus tôt possible ou tout au long de la vie, c'est en tout cas le principe que je m'applique et mon conseil aux femmes.

Ayant une fille qui n'est plus une enfant, une ex-épouse qui n'est plus de la première jeunesse, je pense tendrement à elles, et je suis sensible à tout ce qui pourrait les faire souffrir inutilement, comme si on avait besoin d'en rajouter au lot qui nous échoie car personne n'est épargné, bien qu'on n'ait rien demandé du reste... Mais le cours de la vie, la transformation biologique au fil du temps, on parle parfois des ravages du temps qui passe, on ne peut pas y échapper, et il vaut mieux l'assumer ou s'y préparer, pour être un peu plus heureux que si on refusait d'admettre que ce processus est irréversible.

Je conçois qu'une femme (ou un homme) veuille plaire ou être désirable, à vrai dire cela ne me concerne pas plus aujourd'hui qu'hier, que pour se sentir bien dans sa peau, elle ou il ait besoin de modifier son apparence au point que plus rien de naturel n'affleure à la surface de sa peau qu'elle ou il peut observer dans un miroir. Quand on y réfléchit un peu, il y a là quelque chose de choquant, qui traduit un profond malaise ou un refus de s'accepter tel qu'on est en général pour paraître quelqu'un d'autre d'étranger à soi-même, ce qui témoigne qu'on est soumis à un processus de dissociation psychologique inconscient entre ce qu'on est et ce qu'on n'est pas, qui peut induire en erreur ou prêter à confusion au point de ne pas savoir qui on est vraiment ni ce qu'on veut vraiment dans la vie. Quant à lui donner un sens, alors là, il ne faut pas trop y compter, sauf à se faire de grosses illusions dont un jour ou l'autre on reviendra...

Maintenant on peut concevoir une transformation mineure de son apparence, dès lors qu'elle ne nous défigure pas ou laisse apparaître nos traits naturels, y compris ceux forgés par le temps qui passe et qu'on en a conscience, c'est préférable. Les hommes au sens générique passent leur temps à tricher sur tous les tableaux, je ne pense pas que cela serve leur cause, hormis quand cela aide à mettre en valeur leurs qualités.

Fabrication du consentement, comment cela fonctionne sur le long terme.

Lu - Le caractère indéfendable du terrorisme facilite les opinions favorables à des mesures pourtant attentatoires aux libertés...

Haro sur l'Inde, tout est bon à prendre !

Crise énergétique en Inde: trains réquisitionnés, des millions de voyageurs bloqués - RFI 30 avril 2022

Afin d'acheminer le charbon dans les centrales pour répondre à la crise énergétique, le gouvernement indien a réquisitionné des centaines de lignes de train. Cette mesure d'urgence affecte des millions de travailleurs à travers le pays.

En Inde, certaines lignes ferroviaires resteront fermées jusqu'au 8 mai, d'autres jusqu'à la fin du mois. Afin de répondre au pic de demande en électricité, le gouvernement a réquisitionné 650 lignes de trains pour acheminer le charbon vers les centrales du pays. Le charbon fournit 75% de l'énergie du pays.

Cette mesure d'urgence perturbe l'ensemble du pays, notamment les ouvriers agricoles saisonniers qui se rendent dans leurs régions d'origine à cette période de l'année pour travailler dans les champs. À l'inverse, de nombreux salariés journaliers qui font le voyage vers la ville pour gagner leur vie pourraient être affectés par cette interruption du trafic ferroviaire.

En Inde et au Pakistan, les habitants suffoquent et luttent par tous les moyens contre la canicule - BFMTV 30 avril 2022

On croirait lire un numéro d'Informations ouvrières (POI)... de mai 1981 !

JC - Ils nous refont le coup de 1981 à la virgule près en plus pathétique cette fois, puisque l'Union populaire n'aura pas la majorité à l'Assemblée nationale.

C'est vrai que j'avais été influencé en 2017 par cette vieille sirène, et j'ai failli l'être en 2022. Il faut se poser la question de savoir qu'est-ce qui sera essentiel pour le combat des masses dans les mois ou les années à venir en supposant qu'elles jaillissent sur la scène politique sous la forme d'une insurrection ?

Qu'elles disposent d'un parti révolutionnaire, certes, mais c'est très mal barré ou on ne voit pas comment cela pourrait être possible, donc soyons sérieux et laissons cela de côté. Quoi alors, sinon qu'elles y soient le mieux préparées théoriquement ou politiquement, afin qu'une partie de leurs illusions soient déjà ébranlées ou bien entamées et ne demandent qu'à tomber, car dans le cas contraire, elles ne pourraient pas trouver la voie pour vaincre leurs ennemis, elles constitueraient un obstacle infranchissable dans la mesure où leurs ennemis les instrumentaliserait pour les diviser et finalement les vaincre.

Quand on part au combat quel qu'il soit, ce qui va être déterminant, ce sont les conditions dans lesquelles on va l'aborder, si on dispose des moyens qui nous permettent d'espérer pouvoir l'emporter, car c'est tout de même le but. On a tendance aussi à l'oublier aussi incroyable que cela puisse paraître, dans la culture du militantisme depuis très longtemps se battre serait une fin en soi, on comprend très bien pourquoi, quand on ne se donne pas les moyens de vaincre ou quand on se donne des objectifs inatteignables, cela permet de justifier toutes les défaites ou de les attribuer à des tiers ou finalement d'en être toujours au même point.

À l'heure où la réaction dispose de moyens colossaux pour conditionner les masses, élever le niveau de leur conscience politique ou de leur compréhension générale de la situation et de la société dans laquelle elles vivent ou du capitalisme, devrait être une de nos tâches prioritaires, or, cela n'a jamais été l'objectif des dirigeants du mouvement ouvrier depuis plus de 70 ans, partant de là, la question du parti ou de l'organisation des masses et le socialisme non plus.

Quand on a compris cela, on peut interpréter leur politique en prenant un minimum de risques de se tromper, car on connaît leurs véritables natures et leurs réelles intentions qui s'inscrivent en totale contradiction avec les prétentions qu'ils affichent, ce qui explique pourquoi aucune discussion ou accord ne peut avoir lieu avec eux, car finalement nous ne combattons ni pour la même cause ni dans le même camp.

Ce qui se passe actuellement sous nos yeux, révèle pour ceux qui les gardent ouverts, qu'on est en présence d'imposteurs ou d'agents du régime en place, ce qu'ils n'ont cessé de démontrer depuis le 11 septembre 2001 pour ne pas remonter plus loin et confirmer à de multiples reprises, pour qu'il n'existe plus aucun doute sur cette question. Le trotskysme aura été à partir de 1940, qu'une sorte de social-démocratie mêlée de stalinisme déguisé au service de la réaction...

POUR BLOQUER MACRON

Législatives : ensemble, unis, pour les candidats Union populaire, on y va à fond !

Ouvrir une issue conforme à la démocratie, aux intérêts de l'immense majorité, exige que ces institutions, issues du coup d'État de 1958, soient balayées.

Mais, nous savons aussi qu'un nombre important d'élus, de députés du pôle populaire, sur l'orientation de rupture portée par l'Union populaire, ouvrirait une crise formidable, une brèche béante au cœur de ces institutions. Une brèche dans laquelle les masses pourraient s'engouffrer pour imposer la convocation d'une assemblée constituante et souveraine, où le peuple définirait lui-même la forme et le contenu de la démocratie. Ce serait un puissant levier pour la lutte de classe.

JC – Quel baratin ! Tout cela pour avoir des postes et les émoluments qui vont avec.

Pour qui roulent Mélenchon et sa clique de bras cassés ?

Législatives : LFI et EELV concluent un accord historique, en attendant le PS et le PCF - europe1.fr 02 mai 2022

Cet accord attribue notamment 100 circonscriptions pour le pôle écologiste, selon des sources proches des négociations.

JC - Yannick Jadota a obtenu 4,63% des voix au premier tour de la présidentielle de 2022, cela donne rapporté aux 577 circonscriptions ou députés de l'Assemblée nationale, 26,77 sièges, LFI leur en accorde 100 potentiels.

Le Great Reset : C'est le fascisme universel.

Yuval Noah Harari, conseiller de Klaus Schwab

- « *L'idée que les humains ont une âme ou un esprit et qu'ils ont le libre arbitre. Et que personne ne sait ce qu'il se passe à l'intérieur de moi, de mes choix, que ce soit aux élections, au supermarché. C'est fini.* »

- « *Le covid est essentiel, car c'est ce qui convainc les gens d'accepter de légitimer la surveillance biométrique totale.*»

- « *Nous ne devons pas seulement surveiller les gens, nous devons surveiller ce qui se passe sous leur peau.*»

- « *Les humains sont des animaux piratables.*»

<https://lemediaen442.fr/yuval-noah-harari-conseiller-de-klaus-schwab-le-covid-est-essentiel-il-convainc-daccepter-la-surveillance-biometrique/>

A propos de Yuval Noah Harari

Tout est fiction, reste le marché - Janvier 2019

Nourri d'anecdotes et de précisions savantes, « *Sapiens* », de Yuval Noah Harari, se présente à la fois comme une séduisante entreprise de vulgarisation portant sur l'histoire de notre espèce et comme une réflexion sur le sens de cette histoire. La pédagogie se double ainsi de considérations qui, sous couvert de science, trahissent une banale défense de l'idéologie dominante.

<https://www.monde-diplomatique.fr/2019/01/PIEILLER/59436>

Les principes universels, le libéralisme, le socialisme ? Des mythes, et qui, de surcroît, peuvent changer vite : « *En 1789, la population française changea de croyance presque du jour au lendemain.* » Des mythes dangereux, souvent, notamment la croyance dans la raison, le libre-arbitre. Ce sont des « *lois, forces, entités, lieux qui n'existent que dans leur imagination commune*

» qui suscitent chez les êtres humains « *les croisades, les révolutions socialistes, la défense des droits de l'homme* ».

...le capitalisme, autre version d'une religion centrée sur l'homme, a « *réduit la violence humaine et accru la tolérance et la coopération* ».

Harari a cherché à étayer, et souvent asséné, les lieux communs propres à la conception du monde selon le libéralisme : tout est relatif ; il n'est pas de vérité ultime ; il y a une nature humaine première ; la raison sert de masque aux émotions qui l'impulsent, seules véritablement déterminantes, etc. On comprend qu'il ait pu être invité au Forum économique de Davos. On comprend moins qu'il soit pris au sérieux.

Mise au point du général français Jacques Guillemain

En ces temps où la raison semble avoir quitté les chancelleries occidentales et les salles de rédaction européennes, en ces temps où l'hystérie collective anti-Poutine semble tenir lieu de réflexion profonde et de réponse politique incontournable, je rappellerai simplement quelques réalités que le monde, en plein délire, semble avoir oubliées.

La diabolisation outrancière d'un ennemi ne fait pas partie de la panoplie à l'usage des historiens dignes de ce nom. En attendant, voici quelques rappels :

Ce sont les Américains qui ont refusé, en 1990, que la Russie soit arrimée à l'Europe.

Ce sont encore les Américains qui ont promis à Gorbatchev de ne jamais élargir l'Otan à l'Est.

Quand le Pacte de Varsovie a été dissous en 1991, les Occidentaux ont conservé l'Otan avec ses 16 membres, européens pour la plupart. Vainqueurs de la guerre froide, les Américains, au lieu de construire la paix, ont intégré 14 pays de l'ex-URSS dans l'Alliance et installé leurs missiles aux frontières de la Russie qui ne menaçait plus personne.

En 2022, cinq pays de l'Otan possèdent encore des armes nucléaires américaines sur leur sol. Qui menace qui ?

Depuis 1990, l'Otan n'a plus rien d'une alliance défensive, c'est, au contraire, un outil offensif aux ordres de Washington pour régenter le monde.

C'est toujours l'Otan l'agresseur, en Serbie, en Libye, en Irak, en Syrie, en Afghanistan. Avec les succès que l'on sait...

En 1999, l'Otan a bombardé la Serbie alliée de Moscou avec une armada de 800 avions et dépecé le pays en l'amputant de la province du Kosovo, devenu un État mafieux, siège de tous les trafics : êtres humains, armes, stupéfiants et organes.

L'Occident pleure sur le sort de l'Ukraine, mais il applaudissait aux bombardements de la malheureuse Serbie, accusée injustement de génocide. Ces bombardements criminels contre un petit pays qui n'avait agressé personne ont duré 78 jours. Les avions de l'Otan ont effectué 38 000 sorties, entraînant de nombreuses bavures et victimes civiles.

La récupération de la Crimée par Moscou n'est donc que le juste retour du boomerang pour l'indépendance du Kosovo, imposée à Belgrade en totale violation du droit international et au mépris de la Russie, encore trop affaiblie pour s'opposer à cette ignominie.

Quand Poutine refuse de voir l'Ukraine devenir une base avancée de l'Otan aux frontières de la Russie, c'est exactement ce que Kennedy a refusé en 1962, quand Khrouchtchev a voulu installer ses missiles nucléaires à Cuba.

Non, ce n'est pas Poutine qui a enterré les accords de Minsk. C'est l'Ukraine qui ne les a jamais respectés en refusant d'accorder l'autonomie au Donbass pro-russe.

L'Occident gémit sur le sort de l'Ukraine, mais, depuis 2014, les habitants du Donbass subissent, eux aussi, des bombardements ukrainiens perpétuels sans que l'Europe, ni l'Amérique s'en émeuvent. 13 000 morts en 8 ans.

<https://www.mondialisation.ca/point-de-vue-du-general-francais-jacques-guillemain-situation-russie-ukraine/5667779>

A propos d'Annie Lacroix-Riz

Annie Lacroix-Riz : pas de grève massive en Allemagne entre 1918 et 1931 ?

Vidéo - <https://www.youtube.com/watch?v=R9LtiwvHcaY>

JC - Annie Lacroix-Riz a affirmé qu'il n'y avait pas eu de grèves massives en Allemagne entre 1918 et 1931 ? J'ai été vérifié rapidement, et il s'est avéré que c'était faux, évidemment.

Elle passa sous silence, que sous la République de Weimar une nouvelle monnaie avait vu le jour, que d'importantes réformes sociales entre 1924 et 1929 avaient été adoptées (assurance maladie, chômage, retraite, etc.) ainsi que d'importantes augmentation de salaires, ce qui devait contribuer à la paix sociale...

Quant au rôle du KPD (Parti communiste allemand) complètement stalinisé dès 1925 avant l'accession d'Hitler au pouvoir, elle n'en dira pas un mot non plus. Le plus incroyable, c'est que lors de cette conférence (?) consacrée au salaire et au profit, elle a réussi à citer à une dizaine de reprises Marx et la baisse tendancielle du taux de profit sans jamais expliquer à son auditoire de quoi il s'agissait, du coup je me suis dit, encore une qui s'écoute parler et cela ne va pas beaucoup plus loin, bref, c'est une stalinienne pure et dure.

- Une grève générale ouvrière a déjà lieu à Berlin dès janvier 1918. Mais tout va s'accélérer fin octobre avec la révolte des marins de Kiel. Le 4 novembre, 30 000 ouvriers de Stuttgart se mettent en grève et créent leurs propres « Conseils » qui les représentent. Deux jours plus tard, des Conseils apparaissent dans tout le pays. Craignant d'être balayé comme en Russie, le régime pousse le Kaiser à l'abdication. Le 13, les sociaux-démocrates modérés qui avaient soutenu dès le départ l'union sacrée, forment un gouvernement. Deux jours plus tard, ils négocient avec le patronat la journée de 8 heures. Début janvier 1919, les ouvriers de la Ruhr occupent les usines et les mines et commencent la socialisation de leur outil de production. Mais les insurrections sont écrasées dans le sang.

En mars 1920, les travailleurs rhénans se soulèvent et créent une République des Conseils. En solidarité, toutes les mines sarroises sont en grève. L'administration d'occupation française laisse entrer l'armée allemande dans la zone démilitarisée pour écraser les grévistes insurgés.

L'Allemagne en pleine crise économique et financière (début 1923, un dollar vaut 4 200 milliards de reichsmarks) n'arrive plus à honorer ses indemnités à la France. Cette dernière envoie donc 200 000 soldats dans la Ruhr de mai à octobre 1921 puis en janvier 1923 pour deux ans. En 1923, l'armée française prend le contrôle des usines et des mines. La riposte ouvrière contre cette militarisation, qui plus est étrangère, est virulente, mais vaine. Toutes les mines sarroises sont en grève du 4 février au 5 avril. Le 31 mars, une immense manifestation ouvrière se déroule à Essen, contre l'occupation étrangère et la paupérisation. L'armée française tire : treize morts.

La tentative d'émancipation des ouvriers allemands en 1918-1919 sera écrasée par une partie des sociaux-démocrates et de la droite allemande et dans l'ouest du pays par l'armée française. Dix ans plus tard Hitler prendra le pouvoir.

(Source : 1918-1923 : Les ouvriers allemands au sortir de la Grande guerre - force-ouvriere.fr 29 décembre 2018

<https://www.force-ouvriere.fr/1918-1923-les-ouvriers-allemands-au-sortir-de-la-grande-guerre>

Philippines. Partout les mêmes instruments et les mêmes acteurs pour porter au pouvoir les pires dictateurs.

Philippines : « Bongbong » Marcos aux portes du pouvoir, 36 ans après la fin de la dictature de son père - lejdd.fr le 1 mai 2022

Ferdinand Marcos Jr, fils de l'ancien dictateur des Philippines Ferdinand Marcos (1965-1986), est candidat pour succéder à Rodrigo Duterte, avec sa fille pour alliée.

Les Marcos sont de retour ! Trente-six ans après la chute du dictateur Ferdinand, son fils, Ferdinand Jr Marcos, plus connu sous le sobriquet de « Bongbong », est aujourd'hui le mieux placé pour succéder au chef de l'État, Rodrigo Duterte . Deux semaines avant le scrutin présidentiel du 9 mai, les sondages créditent d'au moins 55 % d'intentions de vote celui qui, à 64 ans, ne renie rien de l'héritage familial. Cette semaine encore, dans une interview à CNN, il louait le « génie politique » de feu son père, décédé en 1989, trois ans après avoir été contraint à l'exil.

Comment comprendre ce bégaiement de l'Histoire ? Comment expliquer que vingt ans de règne sans partage (1965-1986), marqués par la corruption – chacun se souvient des 3 000 paires de chaussures collectionnées par Imelda Marcos – et les abus massifs en matière de droits de l'homme, n'aient pas frappé la famille d'infamie politique ? « La population est jeune, avec un âge médian de seulement 25 ans, affirme Adele Webb, chercheuse à l'université du Queensland, en Australie. Pour elle, la période dictatoriale appartient à un passé lointain. » Jean Franco, professeure associée à l'université Diliman à Manille, y voit aussi le résultat de « l'état lamentable du système scolaire » philippin. « Les manuels ne traitent plus de la période de la loi martiale. Certains, même, glorifient les années Marcos. »

Machine de guerre numérique

La Bongbongmania qui s'est emparée de l'archipel asiatique et de ses 110 millions d'habitants devrait peu aux talents de l'héritier. « Intellectuellement, c'est un médiocre qui n'a même pas réussi à être diplômé d'Oxford, où il suivait des études grâce à son argent, mitraille Ruben Carranza, avocat qui, entre 2000 et 2004, fit partie de la commission chargée d'enquêter sur la fortune pillée par les Marcos. Il compense cela par une arrogance et une impudence totales. » Sa campagne, certes spectaculaire comme c'est de coutume aux Philippines, a été à l'avenant. Prônant l'unité du pays, il a surtout usé d'arguments populistes et de promesses floues sur l'emploi et le pouvoir d'achat.

Son succès, l'héritier le doit en fait à l'impressionnante machine de guerre numérique qui a été mise à son service. Même s'ils n'en ont pas apporté la preuve, certains médias locaux ont par le passé accusé -Ferdinand Jr de s'être attaché les services de Cambridge Analytica, cette société qui avait œuvré à la victoire de Donald Trump en 2016. Depuis des mois, en tout cas, une armée de trolls inonde Facebook et TikTok de boules puantes et de fake news.

Cette mobilisation a d'abord servi à discréditer la principale adversaire de Bongbong, l'actuelle vice-présidente, Leni Robredo. Mais elle a surtout été utilisée pour réhabiliter le nom des Marcos et réécrire l'histoire nationale. « S'il s'est amplifié dernièrement sur les réseaux sociaux, ce projet révisionniste visant à transformer la dictature kleptocratique en un âge d'or a été en fait entrepris sur le Web dès les années 2000 », souligne Adele Webb.

Avec la bénédiction de l'actuel président Duterte

Car le purgatoire n'aura pas duré bien longtemps pour les Marcos. Dès les années 1990, ils sont revenus sur l'archipel, bien décidés à se venger des révolutionnaires pacifiques qui les en avaient chassés. Dans un système clientéliste dominé par les clans et les dynasties, c'est dans la province d'Ilocos Norte, son fief du Nord, que la famille Marcos a repris pied et reconstruit son réseau, sous l'impulsion d'Imelda elle-même. Telle une pieuvre, elle a fait élire les siens – fils, cousins, neveu – aux postes clés de maire, député, gouverneur. L'objectif, alors, était la reconquête du pouvoir, ce que -Ferdinand Jr s'appête à réaliser. Mais aussi – surtout ? – de préserver la colossale fortune de la famille, fruit de deux décennies de spoliation de l'État, estimée à 13 milliards de dollars. « Imelda Marcos s'est même démenée pour reprendre l'argent que des hommes d'affaires proches d'elle avaient récupéré », précise Ruben Carranza. L'avocat se fait peu d'illusions en cas d'élection du fils Marcos. « Il ne va pas seulement vouloir mettre un terme aux enquêtes qui portent sur les avoirs de sa famille, il va aussi remettre la main sur les 5 à 7 milliards de dollars recouverts par l'État. »

Bongbong ne devrait pas davantage encourager les poursuites à l'encontre de l'actuel président, Rodrigo Duterte, visé par une enquête de la Cour pénale internationale pour la meurtrière guerre antidrogue menée par son gouvernement. Les deux clans ont en effet conclu une alliance depuis des années. « En 2016, les Marcos ont soutenu la candidature de Duterte, en mettant leur argent et leur organisation à son service », souligne Adele Webb.

D'ailleurs, la favorite pour le poste de vice-présidente, qui fait l'objet d'une élection à part, n'est autre que la fille du chef de l'État, Sara Duterte. Bien que moins abrasive que son père, elle a, selon Ruben Carranza, perpétué l'ultraviolente guerre contre la drogue dans la ville de Davao, dont elle fut aussi maire. L'avocat se montre bien pessimiste quant à la suite des événements : « Si elle et Ferdinand Jr sont élus, alors ce seront les deux versants du monde du crime qui arriveront au pouvoir. » lejdd.fr le 1 mai 2022